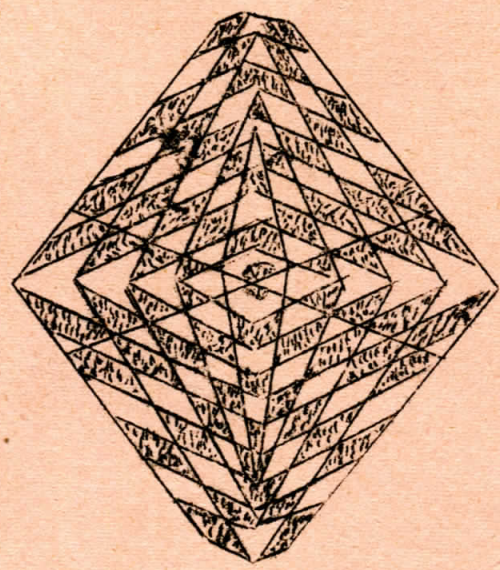


UNION NATIONALE DES FORCES POPULAIRES

LIBERATION

REPRESSION AU MAROC



LE REGIME HASSANI DANS L'ORNIERE

A
Scanna
par la
deuxième
édition
et non
publiée
1970

BULLETIN DES ETUDIANTS DE PARIS

SPECIAL INFORMATION
N°2 DECEMBRE 1970

OÙ SE SITUE LE VÉRITABLE FRONT DE COMBAT ?

EXTRAITS DE NOTRE INTERVENTION AU 5^{ème} ANNIVERSAIRE

COMMÉMORANT L'ASSASSINAT DE BEN BARKA

(...) Chaque année, à la même occasion, nous nous retrouvons toujours plus nombreux mais surtout plus déterminés à perpétuer la mémoire du grand militant révolutionnaire que reste pour nous Ben Barka.

(...) Cependant en ce 5^{ème} Anniversaire, il convient de faire une pause et de nous demander où se situe le véritable front de Combat.

Il est clair pour nous que si le renouveau franco-marocain a repris son cycle au nom des droits d'une politique et en dépit d'une certaine morale que nous avons toujours combattues d'une part, et si le soi-disant esprit d'Ifrane avec toutes ses implications au niveau des relations algéro-marocaines continue de faire son chemin dans le sens décidé et voulu par les deux régimes d'autre part, nous ne permettrons jamais que "l'affaire" Ben Barka soit enterrée et la cause révolutionnaire qu'il a toujours incarnée trahie. L'alibi que constitue ce qu'on appelle la raison d'Etat fera place à la raison des peuples un jour prochain !

(...) Il est clair aussi pour nous que 5 ans après, tous les moyens seront employés pour arracher la vérité en nous gardant de noyer le fond du problème dans des arguties d'ordre juridique et sans nourrir aucune illusion sur l'issue du processus.

(...) La solidarité des criminels ne connaît pas de frontière et la Justice de classe qui sévit aussi bien au Maroc qu'en France n'est qu'un aspect du système répressif dirigé contre les deux peuples.

Nous constatons avec une grande inquiétude que la pratique permanente du viol politique, économique et culturel n'est pas uniquement l'apanage du régime féodal marocain, mais aussi et d'une manière déclarée, celui d'un pays comme la France réputé pour ses "traditions démocratiques et libérales". Un tel état de fait, lourd de conséquences, touche un bon nombre de nos camarades français qui (...) ont toute notre sympathie (...)

(...) Se prolongeant l'un l'autre, le féodalisme marocain et le régime néo-colonialiste français sont hantés par la même obsession : l'ordre public.

(...) Avec la complicité de ses alliés naturels ou de fortune, l'équipe dirigeante au Maroc ne recule ni devant l'enlèvement, la séquestration, l'assassinat ou l'exécution sommaire.

L'ambassadeur actuel du Maroc à Paris (...) va jusqu'à soutenir devant l'Association des Journalistes d'Outre-Mer en Février dernier que la monarchie est "paternaliste et démente". Faut-il lui rappeler que :

- de 62 à 65 : 21 militants ont été exécutés
- 600 morts, dont une grande partie de jeunes lycéens, à la suite des événements de mars 1965
- Ben Barka enlevé puis exécuté...
- pendant cette même période, 10 militants U.N.F.P. ont disparu.
- depuis le 17 décembre 1965, une série de vagues d'enlèvement, rappelant les opérations policières de 1963 a touché les militants nationalistes et progressistes...

(...) Un autre procès est en train d'être "cuisiné" et où seront jugées 130 personnes pour "atteinte à la Sécurité intérieure et extérieure de l'Etat" dont Saïd Bonnaïlet et Ahmed Benjelloun.

(...) Pour constitutionnaliser l'état d'exception que vit le peuple marocain sans discontinuité, le pouvoir royal a préfabriqué une "Chambre des Représentants" à la suite d'un référendum rejeté dans l'unanimité et de législatives boycottées par toutes les formations nationales et progressistes. L'analyse objective de la situation concrète autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Maroc nous a conduit à rechercher de nouvelles formes d'action dans le but d'isoler de la manière la plus nette le pouvoir féodal. Al-Koutlah Al Watania (ou front national) en fut l'expression concrète. Sur la base d'une charte clairement définie, elle regroupe tous les ennemis de l'impérialisme et du sionisme à l'extérieur, du féodalisme et de la réaction à l'intérieur.

(...) Le Front National Uni n'est avant tout qu'une tactique qui répond à une situation bien donnée, délimitée dans le temps et dans ses objectifs.

Il ne pourra contribuer au développement du processus révolutionnaire au Maroc que s'il est mis à profit par tous les militants progressistes.

(...) Il est vrai qu'une telle tactique ne doit pas camoufler nos propres faiblesses auxquelles il faut remédier en profondeur.

(...) Notre libération Nationale est à refaire et sur de nouvelles bases car nous avons le privilège de posséder un grand capital de réflexion et une pratique révolutionnaire non moins négligeable.

Le peuple marocain ne s'est pas soumis aux anciens Colons, il ne se soumettra pas aux nouveaux.

(...) Si (notre jeunesse) doit assimiler en particulier les expériences socialistes de Russie, de Chine, de Cuba, analyser le contenu et la

portée de la Révolution Palestinienne, il est aussi de (son) devoir de connaître, d'approfondir et de transmettre l'exemple d'un Zerktouni, d'un Basu, d'un Bounaïlat, d'un Ben Berka...

C'est cette attitude de confiance en soi, d'espoir raisonné qui nous permettra d'avancer vers l'édification d'un Maroc libre, démocratique et socialiste (...)

Le 25 octobre 1970